

politicorama

CONSEIL MUNICIPAL

Une opposition plus réfléchie mais toujours aussi dispersée

PS, PC et Verts ont l'air de vouloir incarner une opposition plus constructive, mais le chacun pour soi persiste

Alors que la majorité DL, RPR, UDF et GE continue de parler d'une seule voix, la gauche plurielle s'exprime à plusieurs voix, chaque parti voulant montrer qu'il existe. Lors du dernier conseil, socialistes, communistes et verts se sont tour à tour exprimés sur le Plan Marseille emploi (PME). PS et PC ont aussi "joué perso" sur les ajustements budgétaires et la Dotation globale d'arrondissement (DGA). Le tout sans une réelle marque de solidarité entre groupes, parfois même avec des différences d'appréciation.

Sur la DGA par exemple, le maire PS du 2^e secteur, Gilbert Pommier, a tancé Jean-Claude Gaudin ("Vous avez évacué toute justice sociale dans ces dotations") tout en admettant le respect de la loi, alors que le maire



Au conseil municipal, MM. Rahmani (notre photo) et Sanmarco ont voté le plan emploi. Le PS s'est abstenu...

PC du 8^e secteur, Frédéric Dutoit, a félicité le maire ("Je tiens à vous rendre hommage car en 1996, à la demande de Guy Hermier, vous avez réévalué les dotations") tout en demandant

plus de moyens... Des nuances qui font la différence.

De plus, au PS, en plus de la voix officielle tracée par le président de groupe, Patrick Mennucci, il y a désormais celle de la minorité interne, de Philippe Sanmarco et Taha Rahmani. Ce dernier est intervenu sur le PME après la socialiste Samia Ghali, et aurait fait de même sur le Grand projet de ville s'il n'avait dû partir pour raisons professionnelles. Pire : les élus PS se sont abstenus sur le PME, MM. Sanmarco et Rahmani ont voté pour. La gauche se retrouve néanmoins sur un point : les interventions des uns et des autres sont plus retenues, plus constructives, privilégiant le fond à la forme, ce qui n'est pas plus mal pour le débat d'idées.

Laurent Léonard

ECHOS

➔ **Moins de taxe professionnelle mais plus d'emplois en zone franche.** Le maire de Marseille le reconnaît : "On a peut-être moins de rentrées en taxe professionnelle que prévu, mais nous avons créé des emplois dans la zone franche, qui est défiscalisée".

Le nombre d'entreprises dans ce périmètre des 15^e et 16^e arr. est en effet passé de 671 en 1997 à 1 553 cette année... "Autant d'entreprises qui font travailler des milliers de gens mais qui sont exonérées de taxe professionnelle".

➔ **Le Département "le plus mauvais payeur" d'Euromed selon Renaud Muselier.**

lions de francs dépensés en 2000 (soit 3 963 674 € payés sur les 106 714 300 € dépensés) et 38 des 900 millions cette année (soit 5 793 062 € des 137 204 100 €)."

"Le Conseil général fait beaucoup dans le périmètre d'Euroméditerranée, avec la construction des archives et la bibliothèque départementales", a justifié Christophe Masse, conseiller municipal et vice-président PS du Département.

➔ **La Région honore Michelle Demessine avant son départ du gouvernement.** Lors du marché international du Tourisme 2001 à Paris, le président du Comité régional de tourisme et vice-président PS de la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Patrick Mennucci, a remis la médaille d'honneur Paca à Michelle Demessine, alors secrétaire d'Etat au Tourisme. C'est la dernière distinc-

tion reçue par Mme Demessine, aujourd'hui sénateur communiste, avant son départ du gouvernement.

➔ **Philippe Sanmarco refuse les "palinodies" du groupe PS à la Communauté urbaine.**

La récente élection de Christophe Masse à la présidence du groupe PS de la Communauté urbaine, en remplacement du maire d'Ensuès-la-Redonne, Marc Bernard, s'est faite sans Philippe Sanmarco.

L'élu socialiste n'a pas apprécié qu'il ait fallu un vote de confirmation des élus PS le 25 octobre pour valider leur choix du 15 octobre.

Il n'a donc pas participé à ces "palinodies", a expliqué Philippe Sanmarco, donnant même la définition du Larousse pour ce terme peu usité : "Changement brusque et fréquent d'opinion selon les circonstances et l'intérêt personnel".

L.Lé.

